

# *Vinyar Tengwar n°6*

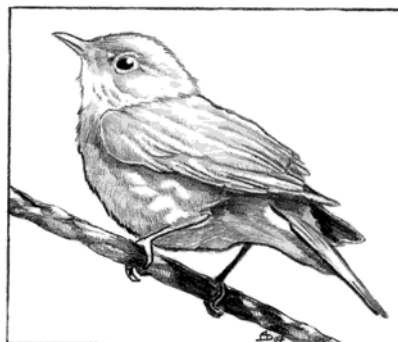
*Brève note sur l'histoire de la lettre*

*de J.R.R. Tolkien à Dick Plotz*

*au sujet de la déclinaison du nom haut-elfique*

par Jorge Quiñónez

traduit en français par David Giraudeau



<http://lambenore.free.fr>

## Présentation

Cet article est issu du fanzine à but non lucratif *Vinyar Tengwar* n°6 paru en juillet 1989. Il présente une lettre de J.R.R. Tolkien destinée à Dick Plotz contenant les paradigmes des termes q. *cirya* « navire » et *lasse* « feuille » et datée des alentours de 1966-67. Ces paradigmes sont les plus récents portés à notre connaissance pour le quenya.

## Remerciements

Je remercie la J.R.R. Tolkien Estate ainsi que Jorge Quiñónez pour leurs permissions de traduire ce texte en français, et de les inclure sur ce site internet. Les textes sont © The Tolkien Trust 1989, 2007.

## Abréviations employées

2	pluriel 2
A	accusatif
Abl.	ablatif
acc.	accusatif
All.	allatif
ca.	lat. <i>circa</i> « environ »
cons.	consonne
G	génitif
<i>i.e.</i>	lat. <i>id est</i> « c'est-à-dire »
lat.	latin
Loc.	locatif
N	nominatif
nom.	nominatif
p.	page
Pl. 1	pluriel 1
q.l.	quenya des livres, quenya classique
q.p.	quenya parlé
S.	singulier
T.A.	Troisième Âge

# Brève note sur l'histoire de la lettre de J.R.R. Tolkien à Dick Plotz au sujet de la déclinaison du nom haut-elfique

Texte de J.R.R. Tolkien © 1989-2007 The Tolkien Trust

Cette lettre est connue de tous les *Quendilli* de par le monde, mais on sait peu de choses de son histoire. J'espère apporter un peu de lumière sur ce problème. Récemment, Dick Plotz informa l'éditeur que la lettre « ... date de fin 1966 à début 1967, étant une réponse à une demande de mon entrevue [avec Tolkien] du 1<sup>er</sup> novembre 1966 ».

Dans cette entrevue avec Tolkien (publiée plusieurs mois après dans le numéro de janvier 1967 de *Seventeen*, p. 118), Dick Plotz déclare que « le professeur Tolkien me promet qu'il m'enverrait la conjugaison d'un verbe régulier et la déclinaison d'un nom en elfique ». Malheureusement, il ne reçut jamais « la conjugaison d'un verbe régulier ». Selon lui, la table (de paire avec l'explication) était accompagnée par une brève note (avec la bonne date), qu'il perdit par la suite.

La première partie de la lettre, c'est-à-dire la table, apparut dans le numéro de mars (1989) de *Beyond Bree*. Pour ceux intéressés qui m'enverraient une enveloppe préaffranchie (à l'adresse de l'éditeur, voir p. 1), je peux fournir une photocopie de la lettre telle qu'elle apparaît dans l'écriture manuscrite de Tolkien (*i.e.* un holographe).

[« ...les formes du quenya « classique » ou quenya des livres... »]

S.	(a) N	ciryā	Pl. 1	ciryar	2	ciryalī	Duel	ciryat
	A	ciryā		ciryai		"		"
	G	ciryō		~aron		~alion		ciryato
	I	ciryānen		~ainen		~alīnen		ciryānten
	(b)	ciryanna		~annar		~alinnar		ciryanta
	All.	(ciryān)		(~ain)		(~alīn)		(ciryant)
	Loc.	ciryasse		~assen		~alisse(n)		ciryatse
		(ciryas)		(~ais)		(~alīs)		
	Abl.	ciryallo		~allon		~alillo(n)		ciryalto
	(c)	ciryava		--		~alīva		
	(a)	lasse		lassī		lasselī		lasset
		~ē		"		de même que		de même que
		lasseo		lassion		<u>kiryalī</u>		<u>kiryat</u>
		~enen		~īnen				
	(b)	~enna		~ennar				
		(~en)		(~in)				
		~esse		~essen				
		(~es)		(is)				
		~ello		~ellon				
	(c)	~eva.		---				

Copyright © 1989-2007 The Tolkien Trust

[Sur une page à part est écrite l'explication suivante :]

Ce sont les formes du quenya « classique » ou quenya des livres [= ql]. D'aussi loin que le quenya fut connu des Hommes – des érudits núménoréens, et de ceux des leurs qui survécurent au Gondor au T.A. – elles étaient les formes employées à l'écrit. Le quenya ne fut jamais une « langue parlée » parmi les Hommes. Chez les Elfes, particulièrement ceux d'origine noldorine il fut préservé comme une « langue secondaire » (au T.A. à Fondcombe et en Lórien), conservé seulement dans les anciens livres de savoir issus des jours d'antan.

Le quenya en tant que langue parlée avait changé jusqu'à un certain degré parmi les Noldor avant qu'il ne cessât d'être une langue maternelle et fut uniquement maintenu comme « langue secondaire » apprise durant la jeunesse. Dans cette forme « familière » il continua d'être parlé parmi les Elfes d'origine noldorine, mais fut préservé de changements ultérieurs puisqu'il fut de nouveau appris de l'écrit par chaque génération.

Les différences entre le q.p. [= quenya parlé] et le q.l. étaient les suivantes : toutes les voyelles longues furent réduites en voyelles courtes en position finale et avant une cons. finale dans les mots de deux syllabes ou plus. Ainsi l'acc. *kiryā* > *kiryā* (*kiryō* > *kiryō*). La diphtongue *ai* fut réduite en *āē* > *ē* > *e*. La différence entre le nom. et l'acc. fut abandonnée – elle fut exprimée de manière adéquate par l'ordre des mots. Ainsi NA *kiryā*, pl. *kiryar*, *kiryalli*.